



# LE MARCHÉ DU BOIS

Octobre-Novembre 2020



© ONF

## VENTES DE BOIS EN LIGNE : DES ACHETEURS SÉLECTIFS MAIS PLUS NOMBREUX

La pandémie mondiale liée à la Covid-19 touche fortement tous les secteurs économiques, y compris la filière forêt-bois. « *L'après-confinement n'a pas permis un retour à la normale. La crise Covid continue et les acheteurs, quelles que soient les essences forestières, demeurent sélectifs dans leurs achats* », résume Aymeric Albert, chef du département commercial bois à l'Office national des forêts (ONF). En cause : les mesures sanitaires diverses et les grands mouvements internationaux qui bouleversent l'économie.

Dans ce contexte inédit, les équipes commerciales de l'ONF innovent et accompagnent les professionnels, notamment grâce au site [ventesdebois.onf.fr](https://ventesdebois.onf.fr). Cette plateforme, qui permet d'acheter du bois issu des forêts publiques sur internet, s'implante durablement dans les usages, forte de nombreux avantages reconnus et éprouvés pendant le confinement : économies de déplacement, calendriers mis à jour en temps réel...

La crise Covid-19 a de fait accéléré cette digitalisation des modes de ventes. **L'ONF a même enregistré 8 % de nouveaux clients en ligne** entre novembre 2019 et juin 2020 (n'ayant jamais participé à des enchères en salle). Ce dispositif a aussi permis de mettre sur le marché un volume de bois équivalent à l'année précédente et d'assurer l'approvisionnement de la filière quasi-normalement. Au total, un chiffre d'affaires de **74,5 millions d'euros** a été réalisé de juin à septembre 2020 lors de ces ventes.

Du côté des clients, de fortes demandes perdurent notamment pour le **douglas**. « *Nous observons aussi un effet de rattrapage en volume d'achats pour certains résineux (sapins et épicéas) et pour les hêtres. Les clients ont acheté plus ces derniers mois, compensant la période creuse du confinement pour honorer leurs carnets de commandes* », affirme Aymeric Albert.

→ Découvrez les autres grandes tendances du marché du bois dans cette 4<sup>e</sup> lettre de conjoncture économique !

### Dépérissements massifs dans les forêts françaises : la sécheresse en cause

Scolytes sur les épicéas, chalarose du frêne, chenilles processionnaires du chêne... Toutes les essences sont menacées par les sécheresses répétées et l'ONF doit aussi s'adapter à cette crise sanitaire. Commercialiser les bois touchés demeure la priorité des forestiers.

Objectif : limiter leur perte de valeur. Environ 6,5 millions de m<sup>3</sup> de bois déclassés ont ainsi été récoltés en 2019-2020, contre moins de 1 million en moyenne sur une année normale. En 2020, les bois dépérissants représentent 26 % de la récolte en forêt publique.

# LA SITUATION DU MARCHÉ DU BOIS EN FRANCE – OCTOBRE-NOVEMBRE 2020

## ZOOM SUR LES GRANDES FILIÈRES



### Bois d'œuvre (hors palettes)

Globalement, les industriels bénéficient de coûts d'approvisionnement en baisse. Les exportations en bois de sciages de résineux ont augmenté de 4% de septembre 2019 à août 2020, selon les douanes.



**380 000**

logements mis en chantier de septembre 2019 à août 2020.

(source MTEs)

Aux États-Unis, la construction de logements résidentiels a rebondi à un haut niveau malgré la pandémie, avec plus de 1,55 million de permis délivrés et plus de 1,41 million de mises en chantier d'octobre 2019 à septembre 2020, selon le Census bureau. Un dynamisme qui, dans l'Hexagone, favorise les exportations de bois français.

Outre-Atlantique également, les prix des bois de construction se sont envolés : en moyenne sur septembre, ils culminent à 401 dollars par mètre cube pour la charpente et à 331 dollars par mètre cube pour le panneau. De nouveaux records historiques.

En France, le marché de la construction se trouve en mauvaise posture notamment en Île-de-France, en Provence-Alpes-Côte d'Azur et en Corse, où les mises en chantier ont chuté de plus de 10% sur un an, selon le ministère de la Transition Écologique (MTE).

**Tonneaux (chênes à merrain) :** sur un an, les exportations de tonneaux chutent de 12%, selon les douanes. En Californie et en Australie, des incendies ont ravagé de grands domaines viticoles et une partie de la production de vin ne peut pas être récoltée du fait de la mauvaise odeur des fumées imprégnant les raisins. En zone euro, les restaurateurs traversent de grandes difficultés.



**407 M€**

de tonneaux exportés de septembre 2019 à août 2020.

(source : douanes)



### Bois d'industrie et palettes

**Palettes :** le marché se rétracte un peu, mais les prix restent stables. La concurrence des palettes d'Europe de l'Est et le boom des palettes recyclées avec consigne font baisser la consommation : sur un an, la production de palettes neuves diminue de 20%.



**Panneaux :** le marché demeure stable, porté par la construction. La période juin-juillet-août 2020 est équivalente à l'année précédente et compense un peu « l'effet covid ».



**Papier-carton :** en matière de pâtes à papier, la tendance baissière se confirme, malgré la production de masques et de papiers hygiéniques. La cause principale : un affaissement des commandes professionnelles (rames de papier...) pour le bureau ; le télétravail a accentué la dématérialisation.



### Bois énergie

La baisse du prix du fuel domestique concurrence le bois. Malgré cela, l'énergie bois reste l'énergie la moins chère du marché. Un début d'automne frais et humide a augmenté la consommation en chauffage, notamment dans les zones de montagne.





# TENDANCES DES PRIX PAR ESSENCES

La baisse des prix s'amplifie en raison du coronavirus et de la crise sanitaire en forêt. Certaines essences résistent cependant mieux que d'autres.

## Résineux blancs (sapin-épicéa)

Ces essences affichent la plus forte chute des prix. En cause : les épicéas scolytés qui inondent le marché, entraînant une perte de compétitivité pour les producteurs. Ces bois rongés, qui ont perdu de leur qualité première, proviennent principalement d'Allemagne, d'Autriche, de République tchèque mais aussi de France. À destination de l'industrie, ils concurrencent aussi le sapin dont le prix baisse.



## Chêne

C'est une nouveauté : le prix du chêne dédié à la tonnellerie flanche. Ce bois résistait bien jusqu'alors, mais souffre désormais des évolutions du marché viticole : incendies en Californie et en Australie ayant affecté de nombreux domaines, activités restreintes des restaurateurs... En revanche, les scieurs achètent beaucoup de chênes. Les prix restent donc plus stables en matière de charpente, de menuiserie-ébénisterie, de parquet, de cerceuil et de traverse paysagère.



## Hêtre

Le prix du hêtre se consolide pour le bois de qualité supérieure, avec toujours une forte demande notamment en déroulage (bâtonnets de glace, lambris...). Cependant, les exportations de sciages perdent 11 % sur un an, souffrant de la récession mondiale et de la concurrence des pays d'Europe centrale et orientale. De plus, l'ONF commercialise de nombreux hêtres dépérissants. Au final, de septembre 2019 à août 2020, le prix du hêtre affiche une baisse de 8 %.



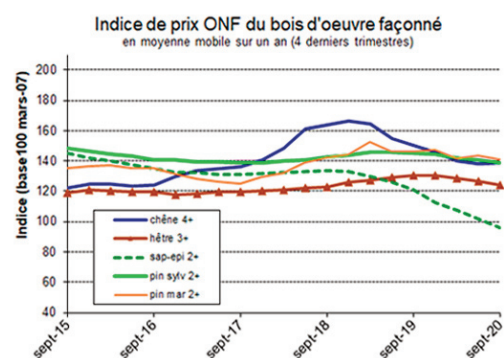
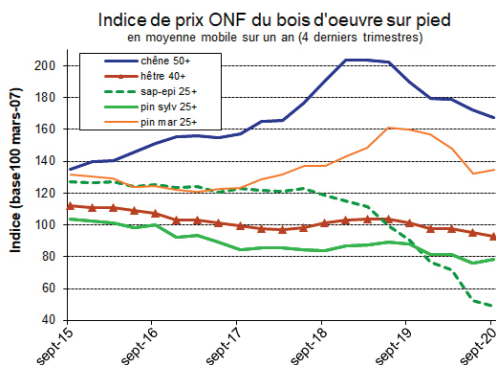
## Résineux rouges (pins-douglas-mélèze)

Le douglas, plébiscité par les architectes notamment pour son esthétisme, reste très demandé. Son prix augmente (de 3 à 5 % sur un an à l'ONF), même pour les gros bois. Du côté des pins maritimes, les prix chutent (alors qu'ils affichaient des cours élevés jusque-là) en raison de l'abondance d'épicéas scolytés qui les remplacent en bois d'industrie et d'emballage. Les prix du pin sylvestre et du mélèze sont en légère baisse.



## FORÊT PUBLIQUE : L'ÉVOLUTION DU PRIX DES BOIS

La tendance à la baisse se confirme dans un contexte de dépérissement massif des forêts. Cela concerne tout spécialement les résineux blancs (sapin-épicéa).



### Bois sur pied

Sur un an et jusqu'au 30 septembre 2020, les prix sont en baisse sensible : hêtre (-8 %), chêne (-12 %), pin sylvestre (-11 %), pin maritime (-16 %), et encore plus le sapin-épicéa (-46 %) du fait de la crise scolyte. Le douglas fait figure d'exception (+3 %).

### Bois façonné

Sur la même période, la tendance annuelle des prix de ces essences est en baisse mesurée : pin maritime (-3 %), pin sylvestre (-4 %), hêtre (-5 %), chêne (-8 %). Seul le prix du sapin-épicéa baisse plus fortement (-21 %), car il comprend plus de bois scolytés (à faible valeur). Le douglas fait aussi figure d'exception (+5 %).



**Yves Rigole**

Responsable commercial bois  
à la direction territoriale  
Midi-Méditerranée de l'ONF.

## L'interview

# « Bientôt les ventes en ligne par grands secteurs géographiques, mais aussi par type de lots »

**En Occitanie et dans la région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, les équipes commerciales de l'ONF innovent en proposant à leurs clients plusieurs systèmes de ventes digitalisées. En quoi consiste cette initiative précisément ?**

Grâce à la plateforme [Ventesdebois.onf.fr](https://ventesdebois.onf.fr), nous prévoyons notamment d'organiser dès 2021 des ventes par type de lots. Quatre types de ventes seront proposés. Les « **grandes ventes** » qui regrouperont des bois et essences attractifs, des volumes importants ou encore faciles à exploiter. Une deuxième catégorie de « **ventes** » concernera des lots moins haut de gamme, mais néanmoins essentiels à la filière, comme le bois de chauffage par exemple. À cela s'ajouteront les « **consultations** », où se retrouveront des articles plus orientés, avec des lots de bois façonnés de « **chênes labellisés** » (*Association pour la promotion et l'emploi des chênes et des feuillus français - APECF*) ou encore des ventes accidentelles (bois dépérissants, chablis, bois incendiés...). Pour ces consultations, il sera seulement possible de faire une offre avant 18 heures la veille. Enfin, le « **catalogue permanent** » sera composé de tous les invendus de nos ventes en fin de saison.

**Les ventes seront-elles aussi regroupées par secteurs géographiques ?**

Exactement, ceci afin de répondre au plus près aux besoins des acheteurs locaux. Par exemple, les « grandes ventes » se dérouleront deux fois par an, à l'automne et au printemps, sur trois massifs : le massif pyrénéen, le sud massif central et PACA. Une vente annuelle de « chênes labellisés » se tiendra également à proximité des scieurs et merrandiers du sud-ouest.

**Qu'attendez-vous concrètement de cette nouvelle démarche ?**

Les avantages de cette nouvelle organisation sont multiples. Nous espérons toucher l'intégralité des acheteurs, voire en attirer de nouveaux : des plus grands aux plus petits, avec des offres adaptées à tous. Nous visons aussi un meilleur taux de vente. À la fin octobre 2020, les résultats sont déjà là. Sur les « grandes ventes » déjà réalisées en 2020, nous avons vendu 304 000 m<sup>3</sup> de bois sur pied sur 531 000 m<sup>3</sup> au total, soit 57 % des volumes prévus. C'est très prometteur dans un contexte économique peu favorable !



EN SAVOIR PLUS

Je clique



Produits  
et services  
de l'ONF

